

Les méchants parlent aux gentils : éléments de réponse à Fourest, Evariste, Geerts, et autres aveuglés

Ainsi donc nous sommes islamophobes -ce qui exactement signifie quoi ?- et c'est une tare indélébile sur notre front, nous voilà marqués, disqualifiés, couverts d'opprobre, je n'ose utiliser le mot « stigmatisés » de crainte qu'il ne soit réservé à d'autres. Merci les petits marquis, merci les commissaires politiques, vos paroles sont des aiguillons pour nous. Nous sommes islamophobes, et avons quelques raisons de l'être, et le droit, encore.



Musulman français, le passé le refuse, Français musulman, l'islam l'interdit, aussi dure – injuste même – que soit cette réalité, elle est, la nier ne sert à rien si ce n'est à accroître les malheurs à venir ; l'un ou l'autre pas les deux, ce terrible dilemme

semble être un écho à celui de La Kahéna « renoncez à votre foi, et conservez cette terre » ou « renoncer au lieu pour garder votre foi ».

L'assimilation à la laïcité et à la francité est la seule voie praticable qui ne soit pas une impasse ; sans R.S.A. et sans H.A.L.D.E. elle a réussi pour des millions d'Italiens ou de Polonais, pour des dizaines de milliers d'Africains aussi, ils ne se plaignaient pas, ne voulaient imposer rien d'autre que leurs efforts à nous comprendre, à aimer ce qu'ils devenaient avec nous ; en ces temps là fallait-il ajouter au nom de Romain Gary, « écrivain d'origine judéo-lituanien-russe », ou à celui de Yves Montand, « artiste italo-français » ? Ils n'étaient pas Roman Kacew et Ivo Livi ; en changeant leurs patronymes ils ne furent pas moins grands, mais assurément plus universels parce que plus français.

Cette voie impose que l'on offre quelque chose à aimer, quelque chose à

imiter, qui puisse se définir comme une identité, nouvelle et exigeante,

impliquant une rupture consommée avec les liens antérieurs, mais apportant une éclosion valorisante, inscrite dans une trame historique.

Ce n'est pas en construisant des mosquées, en acceptant des interdits

politico-religieux, en refusant de voir les provocations, en oubliant

l'histoire, la leur et la nôtre, que nous ouvrons cette voie.

Ne pas aimer ce n'est pas haïr, mais l'amour ne se promulgue pas et la physique nous apprend que les contraintes libèrent des forces destructrices.

Gérard Couvert